

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 17 (1949)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Au fil de ma plume...  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-567420>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Au fil de ma plume . . . .

Bonjour mes chers amis Suisses.

C'est un humble Français qui va se livrer dans ces lignes. Volontairement, elles manqueront de cohérence — au moins aujourd'hui, car elles sont le produit d'une foison de réflexions. Elles seront brèves. Elles seront ma substance et je ne leur veux que le mérite de la sincérité.

Mon plus grand désir serait de vous faire connaître un peu notre milieu français, et mon vœu, que vous donniez à votre „Cercle“ et à sa magnifique revue, par vos propres articles, vos suggestions, vos questions, une boîte à lettres . . . tout l'intérêt et l'appui que mérite une telle initiative. Ce serait votre preuve d'une gratitude combien naturelle aux pionniers qui cherchent à vous unir et à faire de vous des „Hommes“, et un hommage au seuil d'une nouvelle année.

Je reviens de l'Helvétie où j'ai passé une nouvelle année fort agréable avec beaucoup d'entre vous. Vous avouerai-je que je reviens avec des sentiments mitigés de fierté devant une union aussi efficace, mais aussi avec une pointe de mélancolie.

Mélancolie non pas à cause des quelques difficultés que j'ai vécues; personne n'est jamais mort de ne pas s'être vu octroyer des devises ou d'avoir dû rester devant une gare fermée pendant de longues heures, ou encore . . . Mélancolie parce que, derrière votre front, en apparence uni, j'ai pu constater les mille petites chinoïseries qui feraient croûler le mur le plus solide, et que je pensais que ces mesquineries étaient un monopole français.

Comment sur une magnifique terre, au milieu d'éphèbes divins, comment et pourquoi chercher à soulever un ami, pourquoi dire du mal, pourquoi être jaloux du bonheur, bonheur indicible d'un couple heureux, et j'en passe, des pourquoi . . .

J'aimerais édicter, peut-être avec votre bienveillant concours, un code des hommes qui recherchent le bonheur de l'amitié. J'y ferais deux divisions dont l'une intéresserait notre vie intérieure, l'autre nos rapports avec nos frères. — Je vous parlerai prochainement de la magie de l'amitié/amour. Je vous dénoncerai quelques traits typiques de la vie des Adonis français.

Permettez aujourd'hui à l'idéaliste que je suis, de lancer un appel à l'amour vrai de tous les êtres de notre milieu — afin que nous répandions autour de nous le bonheur et la joie de vivre — dont nous avons soif — et je suis convaincu qu'il y en aurait pour tous. — Répétons avec André Gide: „C'est d'augmenter celle d'autrui qui je fais ma plus grande joie“. (Journal 39—42.)

Excusez le raseur que je fais, je radote et pourtant je ne compte que 26 printemps.

A bientôt de vous lire par l'intermédiaire du „Cercle“ et bien à vous, de votre ami

Tranou.